

nt exploi-
magh, Mr
on, de la
quelques
quatre à
ent de la
sites du
Grand-
mant des
re et de
e et vis-
pourpro
laire et
ent de la
ées, jus-
naïne et
engagée à
yait une
de 106
r. Une
surface
produces
ange du
ur How
merai de
o, proba-
que des
syénite
creusé
lière de
enivre
ts cette
entièrem-
dans la
us associés
elui de
lit qu'il

existe dans le trapp du voisinage du cuivre natif et vitreux, ainsi que la rare zéolithie, pounahlithe.

Au nord de Cheticamp, on voit du minerai de cuivre à l'anse au Poulet,^{Anse au Poulet.} près de la pointe à l'Argent (*Money Point*) et ailleurs, vers le Cap Nord. On en trouve aussi des traces sur les ruisseaux de McLean et Stewart, dans la Grande-Platière (*Big Intervale*) de Margarie, mais il n'y en a pas qui Margarie, ait une valeur industrielle.

Un puits a été foncé jusqu'à 75 pieds de profondeur sur le gisement de Gabards, minerai de cuivre du cap à l'Aigle (*Eagle Head*) en 1880, et il en a été tiré une quantité considérable.*

On a vigoureusement poussé l'exploitation de la mine de cuivre de Cox* Mine de cuivre de Coxheath depuis 1878, la propriété en étant passée aux mains d'une compagnie américaine. Le tunnel dont il est question dans le rapport de 1879-80, p. 144 f, a été prolongé d'environ trente-cinq pieds, mais pas assez, pense-t-on, pour traverser les bandes de roche qui renferment le minerai. De longues tranchées furent alors pratiquées à la recherche des veines, et un puits fut foncé à une cinquantaine de verges du tunnel en remontant le ruisseau, qui traversa plusieurs bons gîtes surtout de minerai pourpre, accompagné d'une quantité considérable de pyrite de fer. A environ 1,000 pieds plus loin, un autre puits fut creusé à 15 pieds de profondeur dans le ruisseau et l'on en tira de beaux spécimens de cuivre jaune. A environ 700 pieds plus haut sur le ruisseau, sur la même lisière, on trouva encore du minerai, ainsi que dans beaucoup de petits puits pratiqués dans le voisinage. Durant les deux dernières années, les exploitations ont été conduites sur un bien plus grand pied. Deux puits d'extraction, éloignés de 1,000 pieds l'un de l'autre, ont été foncés à 156 et 140 pieds de profondeur, et à l'automne de 1882 il y fut installé une machine à vapeur pour le halage, une pompe et des forets à vapeur, et un broyeur Blake. On construisit aussi une forge, un magasin, un laboratoire, des hangars pour les machines et d'autres bâtiments. Dans le puits principal, à une profondeur de 120 pieds de la surface, l'on pratiqua une galerie transversale qui recoupa le minerai à trois pieds du puits, mais on la poussa jusqu'à une distance de 80 pieds, dans l'espoir de rencontrer un gîte parallèle. Il fut pratiqué des galeries d'abattage sur la veine et l'on sortit un peu de minerai. A vingt pieds plus bas, des galeries latérales furent poussées à l'est et à l'ouest jusqu'à près de 80 pieds dans chaque direction, et elles montraient, dit-on, une grande quantité de minerai lucratif. Dans la galerie est on a pratiqué une bûre d'aérage de 30 pieds de profondeur. Outre le cuivre, le filon de Coxheath contient de l'argent. Deux échantillons de ce minerai, analysés par C. T. Lee, ont donné :—

* Rapport de 1875-76, p. 460, et 1877-78, p. 35 f.